

Sports

Dans le sprint final d'un exercice raté, le Lausanne HC n'a plus rien à gagner. Il doit néanmoins encore sauver les meubles dans le tour de classement contre la relégation.

KEYSTONE/ANTHONY ANEX
Page 13



Unihockey

Pourquoi la Suisse sera championne olympique aux JO de Los Angeles

Le sélectionneur national David Jansson a coaché des juniors romands. Objectif: fédérer le pays autour d'un projet

Pierre-Alain Schlosser

Imaginez Vladimir Petkovic donner la leçon à des footballeurs de 11 ans. C'est ce qui s'est passé récemment en unihockey. L'entraîneur national David Jansson a coaché une sélection romande de juniors D. Une opération qui s'est déroulée durant les pauses d'un match de LNA entre Kôniz et Zoug, devant quelque 1200 spectateurs. «Notre ambition est que ces enfants de 11 ou 12 ans deviennent les pros de demain, explique le Suédois. Je suis fier d'être coach national suisse et mon rôle est aussi d'aider ce sport à se développer en Suisse romande. Dans cette optique, je suis venu plusieurs fois dans le canton de Vaud et en Valais pour entraîner des jeunes. C'est le moins que je puisse faire pour contribuer à l'évolution de ce sport.»

Stratégie dynamique

Cette opération n'est pas anodine. Swiss Unihockey a mis sur pied une stratégie de développement offensive. Le but est ni plus ni moins de remporter l'or des JO de 2028. L'une des idées novatrices est de voir des joueurs et entraîneurs charismatiques de l'élite entraîner des jeunes dans les quatre coins du pays.

Un quatuor d'anciens joueurs et entraîneurs suisses de pointe, tous trentenaires, ont élaboré une brochure de 60 pages, intitulée *Swiss Way*. Cette véritable feuille de route définit la stratégie à adopter pour devenir la nation No 1 de l'unihockey. Avec comme objectif ultime, celui d'être champion olympique. Cette initiative se nourrit des valeurs et de la culture helvétiques. À savoir: la qualité, l'ardeur, la structure, l'ancrage et la fiabilité.

Cette stratégie se veut dynamique. L'action est dirigée vers l'offensive. Exit le jeu stéréotypé. Chaque profil est valorisé, quel que soit le type de joueur. La vitesse d'exé-



Le sélectionneur national David Jansson (au centre) avec des juniors D romands, invités à Kôniz, qui ont joué durant les pauses d'un match de LNA, devant quelque 1200 spectateurs. FLORIAN CELLA

La Suisse romande est en marche

● Fribourg est monté en LNB en 2017, les dames d'Yverdon les ont imités, fin février. Un vent de fraîcheur souffle sur l'unihockey romand. «En me rendant à Fribourg, j'ai pu constater le soutien du public pour ce club, observe le sélectionneur national David Jansson. Plus il y aura d'équipes compétitives en Suisse romande, meilleur sera le niveau. Nous avons besoin de toutes les régions du pays pour progresser.»

L'ouverture de Swiss Unihockey pour la Suisse romande est certaine. «Mais l'élan est romand, rétorque Michel Ruchat, président de la région I (Suisse romande) à Swiss

Unihockey. Nous multiplions les initiatives comme le Romandie Day, qui a réuni 645 Romands lors d'un match de LNA. Nos



Michel Ruchat
Président de la région I (Suisse romande) à Swiss Unihockey

relations avec le club de Kôniz nous permettent d'obtenir plusieurs internationaux, lors de nos événements. Nous avons aussi mis en place des structures cantonales. Le rôle de Swiss Unihockey est quant à lui ambigu, car nous ne bénéficions d'aucun soutien financier. En

revanche, la fédération joue le jeu à un autre niveau. Sans elle, nous n'aurions certainement pas obtenu l'Euro Floorball à Lausanne en 2016 (*nldr: tournoi réunissant les quatre meilleures nations du monde*), l'U15 Trophy et les Championnats du monde féminins en 2019, à Neuchâtel.»

En attendant une structure sport-études dans le canton de Vaud, les jeunes talents sont de plus en plus nombreux à tenter leur chance outre-Sarine. À l'instar de Yohan Moser, 15 ans. Ce joueur de Cheseaux a rejoint les U16 et U18 de Floorball Kôniz. «En Suisse alémanique, il y a davantage de concentration durant les séances. Il y a aussi

plus d'intensité dans le jeu et on doit tout donner à chaque instant. Les entraîneurs nous poussent à jouer le plus rapidement possible. Les coaches romands devraient en prendre de la graine», estime le jeune Vaudois, qui suit trois entraînements hebdomadaires avec l'équipe bernoise.

Michel Ruchat, qui remettra son mandat en juin, multiplie quant à lui ses actions sur le terrain. «Nonante enseignants ont eu l'occasion de tester ce sport en septembre dernier, lors d'un cours que nous avons mis en place. L'unihockey fait sa place dans les écoles», assure l'Yverdonnois. **P.-A.S.**

cution, la prise de décision, la confiance, le mental. Le programme demande d'entraîner le 1 contre 1, dès les juniors. Il implique chaque unihockeyeur, qui doit par exemple exercer le maniement de la canne quinze minutes par jour. «Avoir du plaisir à jouer est la meilleure façon d'obtenir des résultats», complète David Jansson.

Utopie helvétique?

Troisième nation mondiale, derrière la Suède et la Finlande, la Suisse a raison de viser haut. Sauf que l'unihockey ne figure pas encore au programme olympique. Cette discipline répond toutefois à tous les critères d'éligibilité. Reconnu par le CIO, elle compte 67 fédérations nationales, alors qu'il en faut 50. Qui plus est, ce sport est représenté en Europe, en Asie, en Afrique, en Océanie et en Amérique du Nord et du Sud, alors que l'instance olympique exige une présence sur au moins trois continents. L'unihockey partage également les valeurs des JO, en termes de fair-play (frapper sur la canne d'un adversaire est passible de

«Notre ambition est que ces enfants deviennent les pros de demain. Mon rôle est aussi d'aider ce sport à se développer en Suisse romande»

David Jansson Coach suédois de l'équipe de Suisse

2 minutes de pénalité), d'excellence et d'égalité. Selon John Liljelund, secrétaire général de la Fédération internationale, ce sport télévisé et spectaculaire pourrait intégrer le programme des Jeux de Los Angeles. Cité par insidethegames.biz, le Finlandais espère dans un premier temps que l'unihockey fera partie des World Games de Birmingham (Alabama) en 2021, pour y dévoiler ses atouts.

Les États-Unis seront-ils contents par la petite balle blanche aux 26 trous? En attendant, la Suisse fourbit ses armes.

La pelouse du stade de la Pontaise s'est transformée en mare olympique

Football

La neige fond, mais l'eau ne parvient pas à s'écouler en raison du sol gelé. Le match Lausanne - Saint-Gall prévu samedi pourra-t-il se jouer?

Prévu samedi soir à 19 heures, le match Lausanne - Saint-Gall pourra-t-il se disputer normalement? Rien n'est moins sûr. La fonte de la neige qui recouvrait encore partiellement mercredi la pelouse a transformé la Pontaise en une mare olympique d'une petite dizaine de centimètres de profon-



La pelouse de la Pontaise est en bien piteux état. N. JACQUIER

deur par endroits. En découvrant l'état des lignes d'eau, on avait d'ailleurs peine à imaginer qu'un match de football puisse s'y disputer ce week-end dans des conditions acceptables.

D'où la préoccupation légitime des dirigeants du LS. «Il est rare de voir la Pontaise dans un tel état, reconnaît ainsi Yannick Fankhauser, responsable administratif du club. Habituellement, le terrain, fonctionnant comme une éponge, est plutôt absorbant mais dans le cas présent, l'eau stagne en surface au lieu de s'évacuer en raison d'un sol encore trop gelé.»

Après l'épisode de gel ayant transformé le terrain en patinoire et déjà entraîné, le 24 février, le renvoi du match contre le FC Bâle - la rencontre doit se disputer le 14 mars si le temps le permet -, c'est le redoux actuel qui met cette fois en péril le calendrier du LS. «Ce n'est pas très rassurant pour samedi, concède notre interlocuteur. On va tout faire pour jouer. Personne ne peut se réjouir d'un éventuel renvoi.»

En fin de compte, c'est la météo des heures à venir qui aura le dernier mot. Si les averses devraient s'estomper, ce qui semble devoir

être le cas selon les prévisions, le timide soleil de mars annoncé suffira-t-il à suffisamment sécher une pelouse toujours fortement détrempée? Réponse samedi soir au plus tard.

Si le match était maintenu, ce que le club vaudois souhaite ardemment, il tombe déjà sous le sens que les joueurs de Fabio Celestini se trouveraient confrontés à un double adversaire. Non content d'en découdre déjà avec Saint-Gall, ils devraient encore se battre avec ce qui leur tient lieu de pelouse. Dédicé exercice d'équilibre en perspective. **Nicolas Jacquier**